

Études littéraires africaines

Thèses soutenues en 2019

Sylvie Bodineau, Maxwell Kelvin Dziko Chilembwe, Amadou Diarra, Carla Figueiras Catoira, Métou Kané, Amewonou Kokou, Milunda Kombila, Yendifimba Dieudonné Louari, Aurélia Mouzet, Rocío Munguía Aguilar, Farid Namane, Cherif Sadaoui et Alexandra Stewart



Numéro 49, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1073898ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1073898ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bodineau, S., Chilembwe, M. K. D., Diarra, A., Figueiras Catoira, C., Kané, M., Kokou, A., Kombila, M., Louari, Y. D., Mouzet, A., Munguía Aguilar, R., Namane, F., Sadaoui, C. & Stewart, A. (2020). Thèses soutenues en 2019. *Études littéraires africaines*, (49), 289–298. <https://doi.org/10.7202/1073898ar>

Thèses soutenues en 2019

BODINEAU (Sylvie), *Droits de l'enfant en praxis. La protection des enfants kados en République démocratique du Congo*. Thèse de doctorat (PhD) en anthropologie. Université Laval (Québec, Canada). Dir. Francine Saillant et Bogumil Jewsiewicki Koss. 1 vol., 493 p. Soutenance : le 13 novembre 2019. Jury : Francine Saillant (Univ. Laval, directrice), Bogumil Jewsiewicki Koss (Univ. Laval, co-directeur), Martin Hébert (Univ. Laval, prélecteur et évaluateur), Richard Marcoux (Univ. Laval, évaluateur), Annie Bunting (Univ. York, Toronto, évaluatrice externe), Isabelle Henrion-Dourcy (Univ. Laval, présidente).

Résumé : Cette thèse porte un regard sur l'intervention humanitaire de protection des enfants-soldats en République démocratique du Congo. Elle examine la manière dont le régime des droits de l'enfant se décline, se met en pratique, s'articule, au travers de l'intervention ; notamment comment les figures idéales globales de l'enfance circulent, se mettent en acte et se négocient au sein d'un dispositif local de réinsertion des enfants-soldats. Elle propose une analyse critique des pratiques, entre l'élaboration des politiques d'intervention et leur mise en œuvre, basée sur les récits des protagonistes du programme (intervenants et bénéficiaires), considérant qu'ils sont au centre des transactions humanitaires, là où le bloc monolithique que représente l'intervention, se confrontant à son terrain d'application, s'effrite, se dilue, se diversifie et/ou dévie : dans les interstices et « entre-lieux de l'humanitaire » où les droits de l'enfant se négocient et se « vernacularisent ».

Mots-clés : enfants soldats – intervention humanitaire – anthropologie des droits humains – droits de l'enfant - navigations sociales.

En ligne :

<https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/37669>

CHILEMBWE (Maxwell Kelvin Dziko), *La Représentation de l'hégémonie, le pouvoir et la migration dans les romans sélectionnés d'Abdourahman A. Waberi, Nadifa Mohamed et Ken Bugul*. Thèse de doctorat en Littérature africaine. Université du KwaZulu-Natal (Afrique du Sud). Dir. Bernard De Meyer. 1 vol., 262 p. Soutenance : 2017.

Résumé : La migration complique l'hégémonie et le pouvoir : elle entraîne la perte ou le gain de pouvoir par le migrant en fonction des circonstances, et offre de nouveaux espaces pour les discours contre-hégémoniques. Le chapitre 1 présente les thèmes, les auteurs, le cadre théorique, ainsi que les romans. Le chapitre 2 étudie la migration, l'hégémonie transnationale et le foyer dans *Black Mamba Boy* (2010) de Nadifa Mohamed et *Aux États-Unis d'Afrique* (2006) d'Abdourahman A. Waberi. Le chapitre 3 repose la question de l'hégémonie, mais aussi celle de la globalisation et des genres, dans *Passage des larmes* (2009) d'A.A. Waberi et *Mes hommes à moi* (2008) de Ken Bugul. Le chapitre 4 reprend ces thèmes en lien avec le féminisme. Il s'intéresse au rôle de la femme face au pouvoir, à la dictature et à la résistance, ainsi qu'à la polygamie et à la monogamie. Les deux romans analysés sont *Riwan ou le chemin de sable* (1999) de K. Bugul et *The Orchard of Lost Souls* (2013) de N. Mohamed.

Mots-clés : hégémonie – contre-hégémonie – pouvoir – migration – identité.

En ligne : <https://researchspace.ukzn.ac.za/handle/10413/16696>

DIARRA (Amadou), *Le Roman policier de Moussa de Konaté : une création entre modernisme et tradition.* Thèse de doctorat en roman africain : Paralittérature. Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan). Dir. Adama Coulibaly. 1 vol., 389 p. Soutenance : le 15 décembre 2018. Jury : Adama Coulibaly (Univ. FHB, directeur), Valy Sidibé, (ENS Abidjan, président), Philip Amangoua Atcha (Univ. FHB, rapporteur), Mahan Pascal Mindié (Univ. Alassane Ouattara Bouaké), Fatoumata Touré-Cissé Fatoumata (Univ. FHB).

Résumé : Le roman policier est un genre flexible et polyphonique, caractérisé par une codification fluide. Cette plasticité est exploitée par l'écrivain malien Moussa Konaté pour renouveler le genre, mais aussi pour dire le Mali profond, traditionnel et urbain. Son adaptation du polar fait valoir une sorte de contre-écriture qui part du roman policier classique pour mettre à nu un conflit entre deux philosophies opposées et imperméables : la rationalité du roman policier avec ses indices et ses preuves, et l'occultisme du monde africain fondé sur les croyances anciennes. La subversion de l'intrigue donne à lire une nouvelle poétique policière chez cet auteur. La thèse étudie les différentes facettes de la tradition africaine dans l'approche du polar chez Moussa Konaté, entre création, évolution

et subversion. Cette recherche s'intéresse à ce renouveau scriptural dans l'œuvre de Moussa Konaté, en soulignant notamment les chamboulements structuraux, thématiques et esthétiques.

Mots-clés : Moussa Konaté – roman policier – modernité – tradition – occulte – raison – rationalité.

FIGUEIRAS CATOIRA (Carla), *Analyse des ouvrages de référence des littératures africaines de langue française : les croisements idéologiques*. Thèse de doctorat en Études de la littérature et de la culture. Universidade de Santiago de Compostela (Espagne). Dir. Laurence Malingret. 1 vol., 276 p. Soutenance : le 11 novembre 2019. Jury : Antón Figueroa Lorenzana (Universidade de Santiago de Compostela, président), Susana Cruces Colado (Universidade de Vigo, secrétaire), Obdulia Luís Gamallo (Universidade da Coruña, membre).

Résumé : Paul Ricoeur rappelle que la littérature, après avoir restitué à la mémoire collective une partie des oublis – volontaires ou non –, doit être interprétée et lue. Un travail que l'historiographie littéraire réalise en connexion directe autant avec la mémoire qu'avec l'oubli. L'instrumentalisation de l'oubli et de la mémoire manipule la lecture, l'interprétation, la compréhension et le jugement des textes littéraires. C'est pourquoi la révision des textes historiographiques demande une prise de conscience des sélections, et donc des délimitations, qui sont effectuées lors de l'élaboration du discours historique. Quels sont donc les éléments choisis pour délimiter et présenter les littératures africaines de langue française ? Quelle narration a été élaborée afin de construire une identité collective autour du répertoire réinterprété dans les histoires littéraires ? Quels sont les discours critiques et historiques privilégiés dans l'enseignement des littératures africaines en France ?

Mots-clés : littératures africaines – historiographie littéraire – littératures francophones – enseignement littéraire – critique littéraire – mémoire – oubli.

En ligne : <http://hdl.handle.net/10347/20492>

KANÉ (Métou), *Les Négritudiens face aux surréalistes : convergences, divergences et contrastes chez Léopold Sédar Senghor et André Breton*. Thèse de doctorat en poésie africaine. Université Alassane Ouattara

de Bouaké (Côte d'Ivoire). Co-direction : Dadié Djah Célestin et Langui Konan Roger. 1 vol., 490 p. Soutenance : le 23 août 2018. Jury : Dadié Djah Célestin (Univ. Alassane Ouattara, co-directeur), Langui Konan Roger (Univ. Félix Houphouët-Boigny à Abidjan, co-directeur), Zigui Koléa Paulin (Univ. Alassane Ouattara, président), Sissao Alain-Joseph (Univ. Joseph Ki-Zerbo-Ouaga 1 – Burkina-Faso, rapporteur).

Résumé : Présenter la négritude comme l'appendice du surréalisme est une manière de nier son ingéniosité salvatrice. Pour clarifier cette confusion, notre étude fait ressortir que les surréalistes et les négritudiens ont révolutionné la poésie : en consacrant l'essor de la poésie en prose et, par là, le déclin du vers classique, avec les premiers, et en incorporant à la poésie une thématique nouvelle et des données d'oralité africaine, le rythme et l'image notamment, avec les seconds. Ce choix esthétique et thématique a permis aux négritudiens de s'affranchir des carcans poétiques occidentaux, donnant ainsi une authenticité à leur poésie. Nous en sommes arrivés à l'idée que la poésie évolue sans que s'écorche le limon du sacerdoce disciplinaire fait, d'une part, de l'alchimie par les mots et, d'autre part, d'une sorte d'idéalisation des idées. Sur cette base, les poésies surréalistes et négritudiennes ont une certaine parenté. Toutefois, se faisant l'écho des souffrances noires et le creuset de la tradition orale négro-africaine, la négritude se démarque du surréalisme pour entonner l'hymne de la liberté voulu par la race noire.

Mots-clés : surréalisme – négritude – poésie – oralité – liberté.

KOKOU (Amewonou), *Symbolisme et écriture du tragique dans l'œuvre romanesque de Williams Sassine*. Thèse de doctorat en littérature africaine. Université de Lomé. Dir. Kangni Alemjrodo. 1 vol., 328 p. Soutenance : 26 octobre 2019. Jury : Kangni Alemjrodo (Univ. de Lomé, directeur et rapporteur), Simon Agbeko Amegbleame (Univ. de Lomé, président), Pascal Okri Tossou (Univ. d'Abomey-Calavi, membre), Litinmé Koffi Messan Molley (Univ. de Lomé, membre).

Résumé : L'écriture de Williams Sassine est une subversion de la langue avec laquelle l'auteur crée une situation de démaîtrise. Ce travail montre davantage la familiarité quotidienne avec les réalités d'écriture et l'apparition d'une critique qui semble indiquer les dures conditions d'existence et qui, à chaque fois, permet de créer

du nouveau dans la littérature africaine d'expression française en ce qui concerne ses thèmes et ses formes. Prenant appui sur la mythocritique, la déconstruction et la démaîtrise, cette thèse en trois parties met en exergue, d'abord, la manière dont l'auteur a recours à l'amphibologie, en optant systématiquement pour des paratextes qui ne rendent pas compte avec exactitude du contenu. Ensuite, les personnages et les espaces évoqués sont les signes du mal qui frappe les populations aux lendemains des indépendances et qui pose le problème identitaire traité dans les romans africains. Enfin, il s'agit de la mise en forme d'un discours de la déformation pour rationaliser l'irrationnel, une forme scripturaire qui évoque le malaise qui secoue le peuple africain.

Mots-clés : écriture – symbolique – tragique – personnage – espace – démaîtrise – hystérie.

Kombila Milunda, *Périodiques culturels et structuration du champ : le cas de la revue Peuples noirs, peuples africains (1978-1991)*. Thèse de doctorat en Littérature générale et comparée. Université de Lorraine. Dir. Pierre Halen. 1 vol., 474 p., annexes (p. 365-409). Soutenance : le 7 mai 2019. Jury : Papa Samba Diop (Univ. Paris Est-Créteil, rapporteur et président), Xavier Garnier (Univ. Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, rapporteur), Pierre Halen (Univ. de Lorraine, directeur), Florence Paravy (Univ. Paris Ouest-Nanterre, membre), Sylvère Mbondobari (Univ. Omar Bongo de Libreville, invité).

Résumé : Ce travail constitue, d'une part, une étude du rôle des périodiques culturels dans la structuration globale des champs littéraires à l'époque contemporaine ; d'autre part, une analyse historique du cas particulier des littératures africaines en France pendant la période considérée, à partir de l'hypothèse de l'existence du sous-champ parfois appelé « Afrique-sur-Seine » (Cazenave, 2003). Le corpus de base est constitué par la revue *Peuples noirs, peuples africains* (1978-1991), qui se présente comme le porte-parole des peuples africains. Nous étudions la capacité de ce périodique à se faire une place dans le champ français et d'en changer les règles, à partir d'une position dominée et selon les procédures d'émergence ou d'entrée déjà étudiées par ailleurs. Dans un premier temps, la thèse traite des collaborateurs de la revue, de ses réseaux de lecteurs et de ses appuis institutionnels, ensuite, elle étudie ses contenus et enfin sa politique éditoriale. Dans la mesure du possible, nous

exploitons les archives disponibles concernant ce périodique. À titre d'hypothèse, nous envisageons aussi une comparaison avec les périodiques concurrents de l'époque, tels que *Présence africaine*.

Mots-clés : périodique culturel – structuration – champ littéraire – sous-champ – revue – périodique – *Peuples noirs, peuples africains*.

LOUARI (Yendifimba Dieudonné), *Investiture du Núnbado : analyse des éléments symboliques d'une identité culturelle*. Thèse de doctorat unique en cultures africaines. Université Ouaga I, Pr Joseph Ki-Zerbo. Dir. Salaka Sanou. 1 vol., 365 p. Soutenance : le 27 avril 2018. Jury : Salaka Sanou (Univ. Ouaga I, Pr Joseph Ki-Zerbo, directeur), Yves Dakouo (Univ. Ouaga I, Pr Joseph Ki-Zerbo, président), Laré Kantchoa (Univ. de Kara, Togo, rapporteur), Ludovic Kibora (Institut des sciences sociales, membre).

Résumé : Couvrant la quasi-totalité de la partie Est du Burkina Faso, le *Gulmu* est un conglomérat de *diema* riches en pratiques culturelles dont celle des rites d'investiture des souverains. Pratique unique des *Gulmance du Núnqu* pour l'installation d'un prince comme représentant des us et coutumes et garant du pouvoir politique et coutumier, l'investiture du *Núnbado* reste porteuse de grandes valeurs littéraires et artistiques négro-africaines. Ce travail de recherche, qui a été mené en parallèle avec l'investiture de *Jafuali* (roi de *Kankangu* à Pama) et de *Bilanbado* (roi de Bilanga), fait appel à deux approches théoriques : la socio-sémiotique d'Eric Landowski et la sociologie de la culture de Mathieu Bera et Yvon Lamy. Il aborde les questions d'objet-valeurs, analyse la figurativité des discours de la pratique culturelle, d'une part, et, d'autre part, fait ressortir, pour une esthétique nègre, la force symbolique qui la caractérise. Avec une démarche artistique traditionnelle, les pratiques du rituel d'investiture se positionnent comme porteuses de marques d'identité *Gulmance*.

Mots-clés : investiture – symbolisme – identité culturelle – socio-sémiotique – sociologie de la culture.

MOUZET (Aurélia), *Moïse : un prophète noir transatlantique ? Enjeux du mythe biblique de Moïse et de la Terre promise dans les romans de Zora Neale Hurston, Sylvia Wynter, Ngugi wa Thiong'o et Pius Ngandu Nkashama*. Thèse de doctorat en littératures comparées. Université

Paris Nanterre. Dir. Sylvie Parizet. 1 vol., 707 p. Soutenance : prévue le 19 décembre 2019. Reportée au 3 février 2020. Jury : Véronique Gély (Sorbonne Univ.), Jean-Marc Moura (Univ. Paris Nanterre), Sylvie Parizet (Univ. Paris Nanterre, directrice), Bruno Thibault (Univ. du Delaware).

Résumé : Les écrivains d'Afrique subsaharienne et de la diaspora puisèrent abondamment dans les récits de la Bible, qui a ainsi participé de l'élaboration des imaginaires littéraires africains et afrodescendants. De tous les visages de Moïse, c'est l'image d'un héros libérateur ayant délivré son peuple de l'asservissement qui a eu la faveur des imaginaires de l'Atlantique noir. En faisant appel à cette figure, les écrivains de ce corpus interrogent le rôle de l'œuvre littéraire dans sa relation avec la religion, le politique et la communauté, aux États-Unis durant Jim Crow, au Kenya et en Jamaïque durant l'ère coloniale, et en Afrique à la suite des indépendances. Les thèmes qui jalonnent les récits mosaïques fondent la posture de dénonciation adoptée par les écrivains. L'imaginaire prophétique leur permet d'interroger le statut de la parole littéraire, politique ou religieuse. Au fil de la plume, l'écriture dessine les contours de l'émancipation véritable et s'érige en métaphore de la Terre promise.

Mots-clés : Zora Neale Hurston – Sylvia Wynter – Ngugi wa Thiong'o – Pius Ngandu Nkashama Nkashama – Moïse – prophétisme – Bible – mythe – Atlantique noir.

MUNGUÍA AGUILAR (Rocío), *Encres métisses, voix maronnes : mémoires d'esclaves noires dans le roman antillais francophone et le roman latino-américain hispanophone*. Thèse de doctorat en littératures française et francophones. Université de Strasbourg. Dir. Anthony Mangeon. 1 vol., 543 p. Soutenance : le 21 septembre 2019. Jury : Anthony Mangeon (Univ. de Strasbourg, directeur), Romuald Fonkoua (Sorbonne Univ., rapporteur et président), Yolaine Parisot (Univ. Paris-Est Créteil, rapporteur), Françoise Simasotchi-Bronès (Univ. Paris 8), Florence Olivier (Univ. Sorbonne Nouvelle), Gaetano Ciarica (CNRS – Institut des mondes africains).

Résumé : Les années 1990 ont été marquées, dans l'espace français et latino-américain, par des revendications mémorielles à propos de l'esclavage. Elles ont fait apparaître des enjeux et des rapports de force, actualisés dans l'institution des régimes mémoriels dans ces espaces, mais aussi dans des fictions contemporaines attachées à faire

parler les absent·e·s de l'histoire et leurs descendant·e·s. Nous y remarquons la convergence d'un certain nombre de thématiques et de pratiques romanesques chez des romancières issues des Antilles françaises et de l'Amérique latine continentale. Dans une approche comparatiste et interdisciplinaire, nous mettons en regard six récits écrits par des femmes, qui accordent une place de choix à l'expérience féminine de l'esclavage. Outre l'analyse des dynamiques qui lient histoire et fiction dans ces textes, et de la manière dont ces derniers contribuent à ouvrir la voie à une redéfinition de l'histoire (*herstory*), notre travail suggère l'émergence d'une poétique mémorielle de l'esclavage – translinguistique et transnationale – conjugée au féminin, tout en montrant l'intérêt d'associer textes et terrains.

Mots-clés : esclavage – mémoire – femmes – violence – traumatisme – résistance – transmission.

NAMANE (Farid), *L'Écriture de la « guerre d'Algérie » au XXI^e siècle : écrivains français, écrivains algériens, regards croisés sur un événement historique*. Thèse de doctorat en Langues, littératures et civilisations, Université de Lorraine. Dir. Dominique Ranaivoson, 1 vol, 415 p. Soutenance : le 24 mai 2019. Jury : Dominique Ranaivoson (Univ. de Lorraine. directrice), Jean-Michel Wittmann (Univ. de Lorraine), Catherine Brun (Univ. Paris 3), Catherine Milkovitch-Rioux (Univ. Clermont Auvergne).

Résumé : La « guerre d'Algérie » continue d'inspirer les romanciers des deux rives de la Méditerranée. Notre thèse est une analyse comparative de l'écriture romanesque algérienne et française en rapport avec la « guerre d'Algérie ». Les romans français mettent en scène le militaire qui part faire la guerre, et son point de vue est marqué par l'exotisme et l'étonnement. En revanche, l'écrivain algérien n'arrive pas à dépasser la guerre, événement majeur par lequel il faut passer pour entrer en littérature, et lieu de mémoire. Le corpus principal est composé de : *Les Figueurs de barbarie* de Rachid Boudjedra (Grasset, 2010) ; *Le Rapt* d'Anouar Benmalek (Fayard, 2009) ; *Où j'ai laissé mon âme* de Jérôme Ferrari (Actes-Sud, 2010) ; et *Des hommes* de Laurent Mauvignier (Minit, 2009). Le corpus secondaire va des premières années de l'indépendance jusqu'au début des années 2000, dans le but de voir l'évolution de ce thème de la guerre dans l'écriture romanesque française et algérienne.

Mots-clés : guerre d'Algérie – fictionalité – mémoire – lieu de mémoire – littérature algérienne – roman métahistorique – littéra-

ture française – Rachid Boudjedra – Anouar Benmalek – Jérôme Ferrari – Laurent Mauvignier.

SADAoui (Cherif), *Towards a Transatlantic Ethnotext : Algerian Kabyle ; Moroccan Rifian and Maghrebi ; and US Choctaw and Canadian Mi'kmaq in Autobiographical Writings from North Africa and North America*¹. Thèse de doctorat en Études anglophones. Université Paris 13. Dir. Chantal Zabus et Kamal Naït Zerad. 1 vol., 241 p. Soutenance : le 18 octobre 2019. Jury : Chantal Zabus (Univ. Paris 13, co-directrice), Kamal Naït Zerad (INALCO, Paris, co-directeur), John Gilmore (Univ. de Warwick, rapporteur), Daria Tunca (Univ. de Liège, rapporteur), Geetha Ganapathy-Dore (Univ. Paris 13, présidente), Aziz Namane (Univ. Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie).

Résumé : Cette thèse explore la notion de l'ethnotexte comme stratégie de résistance à la domination linguistique, en relation avec trois formes de domination linguistique : la colonisation française en Algérie (1830-1962) et le protectorat français et espagnol au Maroc (1912-1956) ; les politiques linguistiques postindépendances appliquées par ces deux États-nations ; l'installation européenne au Canada et aux États-Unis d'Amérique et les conséquences de ses politiques linguistiques néocoloniales sur les langues amérindiennes telles que le Mi'kmaq (au Canada) et le Choctaw (aux États-Unis). L'étude sera menée en s'appuyant sur un corpus de quatre romans autobiographiques : *Le Fils du pauvre* (1950), de Mouloud Feraoun, *Le Pain nu* (1973), de Mohamed Choukri, *Song of Rita Joe : Autobiography of a Mi'kmaq Poet* (1996), de Rita Joe, et *The Mercy Seat* (1997), de Rilla Askew.

Mots-Clés : ethnotexte – relexification – transatlantique – proverbes – translittération.

STEWART (Alexandra), *Femmes métisses grotesques : identité et hybridité dans la littérature féminine francophone*. Thèse de doctorat en littératures francophones. University du KwaZulu-Natal (Afrique du Sud). Dir. Bernard De Meyer. 1 vol., 213 p. Déposée en juin

¹ [Vers un ethnotexte transatlantique : Kabyle algérien ; Rifain et Maghrebi marocains ; Choctaw américain et Mi'kmaq canadien dans les écrits autobiographiques d'Afrique du Nord et d'Amérique du Nord.]

2019, obtenue le 6 février 2020. Examineurs : Jaco Alant (Univ. of KwaZulu-Natal), Rémi Astruc (Univ. de Cergy-Pontoise), Jean-Louis Cornille (Univ. of Cape Town).

Résumé : Tout comme le grotesque, le métissage réfute la catégorisation et exige la pluralité, articulant (et honorant) le flux d'un devenir perpétuel. Ainsi, il est une expression d'opposition, non seulement à la domination fondée sur la différence raciale (de même que la *blackness*), mais surtout à la catégorisation tout court. Par une analyse critique de 53 cm de Bessora, *Pagli* d'Ananda Devi et *Ladivine* de Marie Ndiaye, nous avons cherché à montrer comment ces auteurs, des femmes métisses comme leurs protagonistes féminins, mettent en œuvre, par les dispositifs du grotesque, ce que nous appelons une écriture féminine métisse. Cette écriture, en résistant aux délimitations sédentaires pour revendiquer l'ambiguïté et la pluralité, articule les expériences des femmes contemporaines qui vivent en fonction d'appartenances plurielles.

Mots-clés : grotesque – métissage – écriture féminine – hybridité – pluralité.